

Déclaration de Worriken sur le développement rural durable

Nous, les cent experts dans les problèmes ruraux de 15 pays européens, réunis à Worriken en Belgique, du 21 au 25 septembre 2000 pour la Conférence pan-européenne « Développement rural soutenu dans tous les pays de l'Europe » avons adopté la suivante déclaration adressée à l'Union Européenne, au Conseil de l'Europe et aux gouvernements de toute l'Europe et à d'autres organisations qui s'intéressent aux problèmes ruraux.

1. Les régions rurales de l'Europe et les habitants de ces zones représentent une variété et une richesse de grande valeur pour toute la population du continent. Cette richesse est menacée par les forces majeures du changement. Devant ces menaces, nous faisons appel aux gouvernements européens pour aborder d'une manière dynamique le problème du développement rural, en partenariat avec tous les autres secteurs.

2. Les programmes de développement rural devraient être conçus et suivis d'une manière qui reconnaît et tient compte de la diversité des problèmes et des nécessités dans les régions rurales d'Europe ; qui augmente le niveau de conscience des hommes et intègre les énergies des villageois ; qui donne une égale reconnaissance aux intérêts et aux nécessités des hommes et des femmes de la campagne ; et qui permettent aux femmes de jouer un rôle important dans les processus de développement rural planifiés.

3. Nous saluons la grande implication de l'Agenda 2000 dans ce domaine, car elle reconnaît le développement rural comme le « deuxième pilier » de la Politique agricole commune, contribue à simplifier les mesures de développement rural dans le cadre de l'Union Européenne et introduit les mesures spécifiques nécessaires pour soutenir l'agriculture et le développement rural dans les pays candidats de l'Europe Centrale et de l'Est. Mais nous voudrions que cette transition dans la politique soit perçue comme un pas vers l'intégration totale de l'agriculture et l'élargissement du développement rural jusqu'au remplacement de la PAC par une Politique de Développement rural européen, coïnciprenant tous les aspects du développement.

4. Nous demandons des efforts soutenus pour diminuer l'impact sur les agriculteurs de l'inévitable réduction des subventions, pour aider les agriculteurs européens à se positionner sur le marché mondial et leur permettre d'obtenir des revenus par l'accroissement de la valeur ajoutée de leurs produits agricoles, par d'autres activités économiques à l'intérieur ou à l'extérieur des exploitations agricoles, et par une rétribution pour leur travail effectif en tant que gardiens du milieu environnant.

5. Nous demandons des mesures adéquates pour ranimer et renforcer l'économie des régions rurales européennes. Cela suppose que les régions rurales puissent bénéficier d'une plus grande part de la valeur ajoutée de la nourriture, du bois et d'autres biens qu'elles produisent ; que les entreprises soient encouragées dans les productions fondées sur des ressources régionales et compatibles avec le milieu environnant et que le tourisme rural soit promu d'une manière plus soutenue.

6. Nous demandons aussi que le riche héritage du territoire de l'Europe rurale, ci-inclus les paysages, les bâtiments historiques, les habitats et les espèces sauvages soit reconnu, protégé et bien utilisé. Cet héritage doit être vu comme un atout majeur pour le développement rural, par exemple, comme une base pour le tourisme rural.

7. Nous accueillons avec beaucoup d'enthousiasme la nouvelle initiative LEADER+. Nous demandons aux gouvernements de l'UE de soutenir et de continuer d'une manière dynamique cette initiative et de faire refléter de plus en plus, dans leurs principaux programmes, l'esprit LEADER de partenariat local et d'innovation. Nous soutiendrons fermement l'élargissement des échanges multinationaux proposés déjà par l'Observatoire LEADER+ et la participation des autres personnes impliquées dans le développement rural qui se trouvent en dehors de la zone LEADER et en dehors de l'UE.

8. Nous reconnaissons les problèmes majeurs auxquels se heurtent les hommes et les gouvernements de l'Europe Centrale et de l'Est. Nous leur conseillons d'utiliser le programme SAPARD et les autres programmes par lesquels ils peuvent atteindre les prérequis communautaires à l'admission dans l'Union Européenne et qui jettent les bases pour aborder d'une manière complète et soutenue le développement rural.

9. Nous reconnaissons aussi les circonstances très difficiles auxquelles sont confrontés les gouvernements des pays des Balkans et de la Communauté des Etats Indépendants et nous leur proposons d'introduire dans leurs programmes de rénovation de ces zones le problème du développement rural, abordé d'une manière claire, large et intégrée.

Die Worriken-Deklaration über Nachhaltige Ländliche Entwicklung

Wir, 100 Experten in ländlichen Fragen aus 15 europäischen Ländern, trafen uns vom 21. bis 23. September 2000 in Worriken, Belgien, zur paneuropäischen Konferenz über « Nachhaltige, ländliche Entwicklung in ganz Europa » und haben die folgende Deklaration beschlossen, die sich an die Europäische Union, den Europarat, die Regierungen und ganz Europa sowie an jene Organisationen richtet, die sich mit den Fragen des ländlichen Raumes beschäftigen.

- 1. Europas Land und die Menschen, die in ihm leben, sind ein wertvoller und vielfältiger Schatz für die gesamte des Kontinents. Dieser Schatz ist durch die starken Kräfte des Wandels bedroht. Angesichts dieser Bedrohung fordern wir die europäischen Regierungen auf, die ländliche Entwicklung dynamisch und partnerschaftlich über alle Sektoren hinweg auf zu nehmen.*
- 2. Programme der ländlichen Entwicklung sollte so verstanden und ausgeführt werden, dass sie die große Vielfalt an Wechselwirkungen und Erfordernissen unter den ländliche Regionen Europas zur Kenntnis nehmen, die öffentliche Anteilnahme steigern und die Kraft der ländlichen Bevölkerung für sich nutzen, die Interessen und Bedürfnisse der Männer, wie der Frauen am Land in gleicher Weise berücksichtigen und schließlich den Frauen die Möglichkeiten geben, ihre Rolle bei den Planungs- und Entwicklungsprozessen voll wahr zu nehmen.*
- 3. Wir begrüßen die große Bedeutung, die die Agenda 2000 diesem Problemfeld beimisst, indem sie die « ländliche Entwicklung » als zweiten Pfeiler der « Allgemeinen Agrarpolitik » (CAP) etabliert hat, die Maßnahmen zur Durchführung der ländlichen Entwicklung in der EU vereinfacht und Hilfsmaßnahmen speziell für die Kandidatenländer im zentralen und östlichen Europa eingeführt hat. Wir verlangen aber auch, dass diese politischen Veränderungen nur als ein Schritt auf dem Wege zur vollen Integration der Landwirtschaft und der weitergefassten, ländlichen Entwicklung gesehen wird, bei der die CAP im Laufe der Zeit durch eine « Politik der Landentwicklung » ersetzt wird, die alle Aspekte der Entwicklung ländlicher Räume umfasst.*
- 4. Wir rufen nach anhaltenden politischen Bemühungen, um die Auswirkungen auf die Bauern durch die unvermeidliche Reduzierungen der Produktpreisstützungen zu lindern, ihnen in ganz Europa zu helfen, im freien Weltmarkt zu bestehen und ihnen auch die Möglichkeit zu geben, ihre Einkünfte durch die Wertsteigerung ihrer Produkte, durch weitere, wirtschaftliche Tätigkeiten am Hof und außerhalb desselben zu verbessern, sowie durch entsprechende Honorierung ihrer effektiven Leistung als Bewahrer der Umweltqualität und der Landschaften abzugelten.*
- 5. Wir verlangen auch entschiedenes Handeln, um die Wirtschaft der ländlichen Gebiete Europas zu stärken. Das muss die Vorsorge einschließen, dass die ländlichen Gebiete einen größeren Teil des Gewinns aus Wertsteigerungen durch die Verarbeitung von Nahrungsmitteln, Holz und anderen Produkten des Landes für sich behalten können als bisher, dass Betriebe, die auf den Ressourcen des Landes aufbauen und umweltverträglich arbeiten ermutigt werden und dass nachhaltiger Tourismus ausgebaut wird.*
- 6. Wir fordern die Anerkennung, den Schutz und die fantasievolle Nutzung des reichen Erbes im ländlichen Europa, seiner historischen Gebäude und künstlerischen Manifestationen ebenso, wie die Vielfalt der Kulturen, der wilden Pflanzen und Tiere, der Lebensräume und Landschaften.*
- 7. Wir begrüßen aufs Wärmste die neuen Initiativen von LEADER+. Wir fordern in diesen Zusammenhang die europäischen Regierungen auf, diese Initiative kräftig zu unterstützen und in zunehmendem Maße den « Geist der LEADER-Idee » in Form von örtlichen und regionalen Partnerschaften und Innovation in ihre Hauptprogramme auf zu nehmen. Wir unterstützen auch stark die Aussicht genommene « LEADER-Beobachtungsstelle einschließlich der Teilnahme der betroffenen Bevölkerung an der ländlichen Entwicklung » außerhalb der LEADER-Bereiche und der EU.*
- 8. Wir anerkennen die großen Herausforderungen, denen sich die Bevölkerung und die Regierungen in Zentral- und Osteuropa gegenüber sehen und wir fordern sie auf, die SAPARD- und anderen Programme zu nutzen damit sie sowohl das « acquis communautaire » für den Beitritt erlangen und zugleich eine Grundlage für einen abgerundeten Ansatz zur ländlichen Entwicklung erzielen.*
- 9. Schließlich anerkennen wir die große Schwierigkeiten, denen sich sowohl die Bevölkerung als auch die Regierungen der Balkanstaaten und der GUS gegenüber sehen und wir drängen darauf dass die dortigen Wiederherstellungsprogramme auch einen breiten Zugang zur ländlichen Entwicklung beinhalte.*

The Worriken Declaration on Sustainable Rural Development

We, 100 experts in rural affairs from 15 European countries, gathered at Worriken in Belgium from 21 to 23 September 2000 for the pan-European Conference on « Sustainable Rural Development in the whole of Europe », have adopted the following declaration, addressed to the European Union, the Council of Europe, governments throughout Europe, and other organisations concerned with rural affairs.

- 1. Europe's countryside, and the people who live in it, are a highly valued and varied asset for the whole population of the continent. This asset is threatened by major forces of change. In face of these threats, we urge governments throughout Europe to take a dynamic approach to rural development, in partnership with all sectors.*
- 2. Programmes of rural development should be conceived and pursued in ways that recognise the high diversity of concerns and needs among the rural regions of Europe, which raise the awareness and enlist the energy of the rural people, which give equal recognition to the interests and needs of rural men and women; and which enable women to play a full part in the planning processes of rural development.*
- 3. We welcome the broad emphasis of Agenda 2000 in this field, with the recognition of rural development as the « second pillar » of the Common Agricultural Policy, the simplification of rural development measures within the EU, and the introduction of support measures specific to agriculture and rural development in the candidate countries of Central and Eastern Europe. But we urge that this transition in policy be seen as a step towards the full integration of agricultural and wider rural development, whereby the CAP will be replaced in due course by a European Rural Development Policy, embracing all aspects of development.*
- 4. We call for sustained political effort to ease the impact upon farmers of the inevitable reduction in commodity supports, to assist farmers throughout Europe to compete on the world market, and to enable them to gain income through adding value to farm products, through other economic activity on and off the farm, and through payments to them for effective work as stewards of the environment.*
- 5. We call for determined action to revive and strengthen the economies of Europe's rural regions. This implies that rural areas should be enabled to retain a greater share of the added value to the food, timber and other material that they produce; that enterprises should be encouraged, based on regional resources and compatible with the environment; and that rural tourism should be promoted, in a sustainable way.*
- 6. We call for the recognition, protection and imaginative use of the rich environmental heritage of rural Europe, including its landscapes, historic buildings and wildlife habitats and species. This heritage should be seen as a major asset for rural development, for example as a basis for rural tourism.*
- 7. We warmly welcome the new initiative LEADER+. We urge the EU governments to support the dynamic pursuit of this initiative, and to reflect increasingly, in their mainstream programmes, the LEADER spirit of local partnership and innovation. We strongly support the extension of multi-national exchanges through the proposed LEADER+ Observatory including the participation of people involved in rural development outside the LEADER areas and indeed outside the EU.*
- 8. We recognise the major challenge facing the peoples and governments of central and eastern Europe, and urge them so to use the SAPARD and other programmes that they both achieve the « acquis communautaire » needed for accession to the EU and lay the basis for a rounded and sustainable approach to rural development.*
- 9. We recognise also the very difficult circumstances facing the peoples and governments of the Balkans and the Community of Independent States; and urge that the regeneration programmes there should include a broad and integrated approach to rural development.*